

Si les études trouvent des chiffres en faveur du nucléaire, c'est parce Tchernobyl n'a pas été comptabilisé dans le bilan.

Les 4 000 victimes estimées par l'OMS après 20 ans d'enquête impliquant des centaines de spécialistes provenant du monde entier, ont bien été comptabilisées dans l'étude commandée par la Commission européenne. Ce chiffre inclut à la fois ceux dont la mort est directement reliée à l'irradiation sur place lors de l'accident, les décès provoqués par les cancers de la thyroïde qui, pour leur grande majorité, ont été soignés, mais aussi les cancers en général et en surplus que cet accident a et va provoquer durant des années.

Cette estimation a été très délicate, car il a fallu extraire de la masse de cancers qui surviennent « normalement » pour une population donnée, ceux qui étaient effectivement dus à l'accident (c'est la même problématique pour mesurer les cancers vraiment dus à des scandales sanitaires comme l'amiante ou le tabac). Sans compter que l'enquête a eu lieu dans un pays qui a en plus subi une diminution de l'espérance de vie suite à la chute de l'URSS, avec de gros problèmes sanitaires comme l'alcoolisme et le délabrement des services de santé. D'où la longueur de l'étude (20 ans).

Au final, il apparaît que l'estimation de 4 000 morts supplémentaires, toutes générations confondues, est réellement le bilan de Tchernobyl.

Ce chiffre est déjà catastrophique et doit conduire à tout faire pour que ces accidents n'arrivent plus, ou au moins, si cela arrive, qu'il n'y ait pas d'impact sanitaire (évacuation de la population, enceinte de protection suffisamment solide pour confiner la pollution).

Voir aussi

Nucléaire :

RA1, RA2, RA3, RA4,
RA6, RA9, RA12, RA13,
RA14, RA15, RA17, RA18,
RA19, RA20, RA21, RA24,
RA29, RA30, RA33, RA34,
RA35.

Santé :

RA15, RA17, RA18, RA19.

Tchernobyl :

RA17, RA18, RA19.